

# LE SPORT INTELLECTUEL.

Qui veut des livres ?

Qui veut des livres ?

Qui dit sport dit entraînement, et comme l'entraînement intellectuel est le premier des sports, c'est à celui-là que, dans le rôle qui m'est dévolu au journal, je consacre ma première claironnée.

On a voulu accrédi-ter dans le monde ce mensonge atroce, cette calomnie infâme, que les adeptes du sport ne sauraient être des esprits cultivés.

Mais pour ne signaler que quelques-unes des personnalités les plus en vue au Canada dans le domaine des lettres et des beaux arts, qu'est donc au physique notre poète national Fréchette. Un athlète de la force de Richepin, dont il a du reste la puissante carrure en même temps que l'humeur quelque peu batailleuse.

Et sir Wilfrid Laurier ! Ne cache-t-il pas sous la grande distinction de ses manières l'adepte le plus accusé peut-être qui soit au Canada de la balnéation vigoureuse, téméraire même.

Et l'auteur légendaire de tant de mots d'esprits, l'hon. M. Marchand, n'a-t-il pas aujourd'hui encore le goût et la pratique des armes comme au temps où, à la tête de son régiment, il courait aux frontières du pays pour repousser les féniens.

Et Sulte, l'historiographe des exploits de nos pères, n'est-il pas aussi un fervent des armes et de tous les exercices qui tendent à faire d'un peuple une race d'athlètes ?

Et le spirituel chroniqueur, qu'est Buies, n'a-t-il pas le culte de la lame autant que celui de la plume ? N'est-t-il pas l'explorateur aussi actif de nos chaînes de montagnes que des champs de l'histoire ?

Et Dansereau, entre deux polémiques absorbantes, n'est-il pas allé jusqu'à publier des traités de sport ?

Et Tarte a-t-il jamais cherché ailleurs que dans le sport agricole—le sport des *gentlemen farmers*—la seule trêve qu'il ait jamais voulu accorder aux préoccupations du publiciste et de l'homme politique ?

Et le grand seigneur, qu'est M. Globensky, n'est-il pas en même temps que l'historiographe de 1837 et l'auteur de maint essai

en matière d'économie politique ou sociale, l'un des princes du sport au Canada, aux chapitres de la chasse, des chiens et des chevaux de race ?

Et le fin esprit, qu'est Robidoux, ne cache-t-il pas sous son riant entregent le sentiment qui le porterait, s'il en avait le loisir, à dompter chaque matin, de la cravache et de l'éperon, le cheval le plus fougueux de la terre ?

Et notre sculpteur national Hébert, n'a-t-il pas le culte de la plastique jusqu'à convertir parfois son atelier de sculpture en gymnase ?

Et Desaulniers (Gonzalve) en attendant le jour, peut-être prochain, où il sera lui aussi couronné comme poète à l'Académie Française, n'a-t-il pas été couronné dix fois comme tireur à l'épée et au pistolet à cette autre académie, également française, qui s'appelait le gymnase Legault ?

Finie donc, n'est-ce pas ? Finie elle aussi cette blague de l'incompatibilité du sport et de la culture intellectuelle ! La loi organique de l'athlétisme est celle du "Mens sana in corpore sano."

Un esprit sain dans un corps sain, c'est l'entraînement simultané de l'esprit et du corps, et voilà pourquoi avant de parler culture physique j'ai voulu chanter ici la culture intellectuelle, qui doit en être le seul et véritable guide.

Et je la veux plus que chanter : la développer, la vulgariser, en exécution toujours de cet objet patriotique que s'est désigné comme terme suprême la Société Canadienne pour l'Avancement du Sport, dont je ne suis en cette circonstance que le modeste interprète.

Oui, et c'est si bien son objet à cette société que par l'entremise de son secrétaire elle négociera gratuitement pour l'avantage de tous ceux qui veulent lire, l'achat à la librairie Beauchemin, de la rue St-Paul, de tout livre porté au catalogue de cette puissante maison ou encore aux catalogues des grandes maisons françaises.

C'est dans cet ordre d'idées que je transcris ici, à l'adresse des sportmen du Canada

et de mes compatriotes aux Etats-Unis, moins favorisés que nous peut être sous le rapport de la librairie française, les titres de quelques livres dont les sujets divers, nul doute, les intéresseront. Ce sont : Le traité des armes, par Bonnet ; La Boxe, course et chanson ; Le Canotage, voile et aviron ; le Manuel du Chasseur, par Duchesne ; Les Chiens ; Les Courses ; La Danse ; L'Equitation, par La Guérinière ; La Gymnastique illustrée ; Jeux et Exercices physiques, par Latu ; Natation ; Le Patinage ; La Pêche à la ligne, par Blanchère ; Manuel du Tireur ; Le Manuel du Vélocipédiste ; Les Sports Athlétiques, par G. de Saint-Clair, la plus jolie collection qu'on puisse imaginer ; Cycles et Automobiles, par H. de Gaffigny ; L'Herborisateur, par Grimard ; L'Hygiène du Travail, par le Dr Monin ; La Photographie, par Desmarest ; Dictionnaire, manuel illustré des Connaissances Pratiques, par Bouant ; Dictionnaire, manuel illustré des Sciences Usuelles, par le même ; L'Aide Mémoire Universel des sciences, des arts et des lettres, par le même auteur, et enfin le Nouveau Larousse Illustré, dictionnaire encyclopédique universel en sept volumes.

On peut dire, sans exagération, que l'apparition de ce magnifique dictionnaire aura été l'événement de librairie le plus important de notre époque, et j'ai la conscience du service que je rends au public en général et au Sport en particulier, en révélant pour ainsi dire à mes lecteurs cet ouvrage encyclopédique qui est à lui seul une bibliothèque complète.

C'est de même pour faciliter le moyen à tous d'acquiescer ce magnifique ouvrage qui dispense de l'achat de bien d'autres, que je reproduis ci-contre le fac-simile du bulletin de souscription émis par la maison Beauchemin à l'occasion du Nouveau Larousse Illustré.

Encore une fois, l'entraînement intellectuel est le premier des sports, et il n'est rien que je ne sois disposé à faire pour en répandre le goût et en faciliter la pratique.

JULES GRIFFARD.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS, 256 et 258 rue St-Paul, Montréal.

**Souscription à Forfait : \$42.50**, payable \$6.50 à la livraison de chacun des 6 premiers volumes et \$3.50 à la livraison du 7e volume.

Les deux premiers volumes sont parus et se vendent séparément aux non-souscripteurs : Relié, \$7.50.

## BULLETIN DE SOUSCRIPTION.

Je, soussigné, déclare souscrire à un exemplaire du **Nouveau Larousse Illustré, en sept volumes**, au prix à forfait de **\$42.50** que je m'engage à payer \$6.50 par volume à la livraison de chacun des 6 premiers volumes et \$3.50 à la livraison du 7e volume.

L'ouvrage devra me parvenir en volumes reliés demi-chagrin—rouge, noir ou vert—(Biffer les reliures non choisies) au fur et à mesure de l'apparition. Les frais de transport pour livraison en dehors de Montréal, à mes charges.

Nom, qualité et adresse (Bien lisibles) .....

A Montréal, le ..... 1899.

Signature, .....

N. B.—Le 3e volume paraîtra incessamment.